

Aujourd'hui, sans ce "débouché de remplacement" que constitue l'économie d'armement et de guerre, le système capitaliste risquerait de s'effondrer périodiquement dans une crise économique de la même gravité que celle de 1929--1933.

Il est aussi hors de doute qu'historiquement, le développement de l'industrie capitaliste s'est effectué en effet dans un milieu non capitaliste, et que l'existence des grands marchés agricoles, nationaux et internationaux, a représenté pendant tout le 19^e siècle et au début du 20^e siècle la soupape de sûreté essentielle du système capitaliste.

Cependant, du point de vue de la théorie économique pure, la conception luxembourgistes de l'impérialisme comporte certaines lacunes. Il est important de les souligner parce qu'elles voilent certaines tendances de développement du capital à longue échéance, qui n'apparaissent que d'une étude du capital à l'état pur.

Ainsi, l'argument de Rosa selon lequel la bourgeoisie ne pourrait s'enrichir elle-même en passant son propre argent d'une poche dans une autre, ne tient pas compte du fait, mis en lumière par MARX, que la bourgeoisie prise comme un tout représente une abstraction utile pour dévoiler les lois du mouvement du capital, mais que le phénomène des crises n'est compréhensible que dans le cadre de la concurrence entre des capitaux antagonistes, et de la concentration issue de cette concurrence. Dans un tel cadre, il est parfaitement logique que "la bourgeoisie" s'enrichit "d'elle-même", c'est-à-dire que certaines couches bourgeoises s'enrichissent par l'appauvrissement d'autres couches capitalistes. En fait, c'est ce qui se produit essentiellement depuis quarante ans aux Etats-Unis, d'abord par rapport aux couches bourgeoises nationales, ensuite surtout par rapport aux couches bourgeoises internationales (avant tout européennes). C'est ce qui se produira de plus en plus dans la mesure où les marchés purement agricoles sont en voie de disparition.

Dans l'ensemble du monde capitaliste d'aujourd'hui, les exportations se dirigent en grande partie vers d'autres pays industrialisés, et en petite partie seulement vers les "débouchés non capitalistes".

La faiblesse fondamentale de la théorie de Rosa Luxemburg, c'est qu'elle part des phénomènes de débouchés et de réalisation de la plus-value, négligeant les transformations fondamentales qui s'étaient opérées dans la propriété et la production capitalistes.

C'est à ces problèmes de structure que Rudolf Hilferding et Lénine allaient s'attacher.

LA THEORIE DE L'IMPERIALISME CHEZ HILFERDING ET LENINE

Suivant les dernières indications laissées à ce sujet dans l'oeuvre de Marx et d'Engels, HILFERDING étudie les transformations structurelles du capitalisme dans le dernier quart du 19^e siècle en partant de la concentration capitaliste, de la concentration bancaire et du rôle prépondérant joué par les banques dans le lancement de sociétés par actions